

## Angélique et Georges Franck une passion couleur sépia

**“Nous sommes des passeurs”, telle est la définition qu’Angélique et Georges Franck donnent de leur métier de galeristes. Des passeurs d’œuvres, des passeurs d’âme aussi, puisque les œuvres graphiques qu’ils proposent incarnent leur goût. Leurs préférences ? Les dessins français et italiens du XVI<sup>e</sup> au début du XIX<sup>e</sup> siècle.**

La vertu se révèle et se perd à la galerie Artesepia où trône *La Contenance de Scipion* esquissée par le Vénitien Francesco Fontebasso (1707-1769) aux côtés de la *Fille à la cruche cassée* de Jean-Baptiste Greuze (1725-1805). La nature s’y déploie aussi, de l’*Allégorie du Printemps* de Diziani (1689-1767), qui offre un traitement de la lumière typiquement vénitien, aux *Rochers de Subiaco* de Coignet (1798-1860) qui révèlent une maîtrise du pastel étonnante.



Jean-Baptiste Greuze, *Fille à la cruche cassée*, 1772-1773. Pierre noire et rehauts de blanc sur papier bleu, 40,6 x 31 cm. Dessin préparatoire au tableau du Louvre, *La Cruche cassée*. La perte de la virginité est suggérée par la cruche brisée. La chevelure en désordre, le vent s’engouffrant dans le plissé de la robe et le regard vidé de son âme donnent un caractère plus dramatique que la peinture plus sereine.

Quelques Flamands et Hollandais s’invitent sur les cimaises lorsqu’ils ont passé une partie de leur carrière en Italie, tel Lodewijk Toeput, dit il Pozzoseratto, né à Anvers vers 1550 et mort à Trévise vers 1604. “Nous sommes plus sensibles à une certaine spiritualité, un souffle épique, plutôt qu’au charme piquant des scènes de genre hollandaises.” Rarement signé, un dessin ancien garde une part de mystère. Avoir du flair, de l’œil et savoir prendre des risques, telles sont les qualités de ces jeunes quarantenaires. “Nous avons acquis, au Salon du dessin, un angelot

Gaspare Diziani, *Allégorie du Printemps*, vers 1740. Plume, encre brune et lavis brun, 23 x 30 cm.

anonyme qui s’est avéré être un Ciampelli signalé dans les *Dessins toscans, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles* de Catherine Goguel. À Drouot, nous avons trouvé une esquisse anonyme que l’on a identifiée grâce au catalogue raisonné de Vien !” Enfin, une étude de femme nue achetée comme anonyme français est aujourd’hui rendue à Gandolfi (1728 - 1781). Parmi les clients de la galerie, on compte le musée d’Ottawa qui acquit en 2008 l’esquisse de Joseph-Marie Vien, préparatoire à la *Présentation au temple* du musée Calvet d’Avignon, et le Louvre qui acheta *Saint Eloi lisant et priant* de Charles Eisen (1720-1778). En 2010, une feuille de Gaulli (1639-1709), artiste baroque par excellence, a séduit l’Ecole nationale des Beaux-Arts, et une œuvre de Nicolas Ozanne (1728-1811), dessinateur de marine, se trouve désormais à la fondation Custodia.

Quant aux particuliers qui passent et repassent à la galerie, ce sont de vrais connaisseurs. Et c’est peut-être là que le bât blesse... “Les jeunes collectionneurs s’enthousiasment davantage pour l’art contemporain et pourtant, une esquisse de la Renaissance s’adapte parfaitement au-dessus d’une commode design !”

La galerie a exposé quelques feuilles contemporaines – San Yu, Noël Dolla, Jean Rets... – en collaboration avec David Bellanger. Mais ce



sont des créations finies, non des premiers jets comme le sont souvent les dessins anciens qui donnent à leur détenteur le sentiment de s’introduire dans l’esprit de l’artiste en train de concevoir son œuvre.

Georges Franck a commencé par des études... de sciences économiques. Erreur d’aiguillage vite rectifiée puisqu’il a intégré l’Ecole supérieure internationale d’art et de gestion (ESIAG), puis réalisé son premier stage à la galerie Chevalier en 1990. Angélique Franck a suivi une voie plus directe : l’Ecole du Louvre suivie d’un DEA pour le moins circonstancié sur “Marie et son manteau dans les villes gibelines de Pise, Lucques et Arezzo de 1230 à 1320”. C’est en 2001 que le couple fonde Artesepia ; il expose d’abord dans les salons avant d’ouvrir une galerie rue de Verneuil en 2004, dans le très dynamique Carré Rive Gauche dont Georges Franck est le trésorier cette année encore.

Paris reste une place de premier plan pour les arts graphiques : “Participer un jour au Salon du dessin est bien sûr notre objectif, mais c’est un rendez-vous que nous ne voulons pas rater, il faut y présenter des œuvres uniques.” Cependant, le marché s’endurcit et la marchandise se raréfie. “Nous allons peu en salle des ventes ; nous achetons chez d’autres marchands et des particuliers, en France ou à l’étranger.” Une quête inlassable pour ces deux passionnés qui ont pré-nommé leurs enfants... Raphaël et Léonard.

**B.B.S.-G.**

**Galerie Artesepia, 40 rue de Verneuil, 75007 Paris, tél. 01 42 96 29 21. Ouvert du mardi au samedi, de 11h à 12h30 et de 14h à 19h.**